

Le graff a sa place dans la ville



Un groupe d'enfants a rafraîchi l'abribus.

Sur la salle polyvalente et à l'abribus de La Palud, le graffiti s'est imposé pacifiquement. Le mur d'expression libre du chef-lieu est accessible à tous, hors activité de l'espace jeunes.

La municipalité a rappelé des règles de manière à ce que ce mur reste visible par tous : « Tout message d'ordre politique, sexuel, raciste, contraire à l'ordre public et aux bonnes mœurs est strictement interdit. »

Les artistes graffeurs ont d'autres règles à suivre pour utiliser le mur : ils « doivent rester au sol pour peindre », respecter « la zone délimitée par le cadre rouge, en respectant la liberté d'expression d'autrui ; les bombes aérosols vides et autres accessoires doivent être jetés dans les poubelles. »

Cet été, un groupe d'enfants de 11 à 13 ans, inscrits à l'accueil de loisirs, sont montés en randonnée jusqu'à La Palud, et, encadrés par Geoffroy Durochat, intervenant de l'association charrapontaine Nextape, ont refait le graff de l'abribus. Le premier jour, ils se sont essayés sur le mur d'expression libre, puis le deuxième jour, ils ont peint l'abribus.